

de cette ville, sous la protection des canons de la place.»^{o)} Nous avons parlé ailleurs de ce « coup de main » auquel furent mêlés les ingénieurs de la Compagnie de l'Est X. BELLET et E. SALENTINY-HAERTERT.

Frantz Funck-Brentano et sa femme vinrent d'abord habiter la propriété des Regay à Montfermeil, au n° 5 de la rue des Moulins, où naquirent leurs enfants, 3 fils et 2 filles.



Madame Frantz FUNCK-BRENTANO

En 1897^{oo)} ils emménagèrent au n° 61 de la rue Delagarde à Montfermeil, propriété acquise grâce à l'attribution du Grand Prix Gobert de l'Académie des Inscriptions et Belles lettres pour la thèse de doctorat « Philippe le Bel en Flandre. »

Un de leurs voisins, membre de l'Académie des Beaux-Arts, parlait de Madame Frantz Funck-Brentano comme « d'une femme fort instruite qui s'intéressait aux travaux de son mari, auxquels elle collaborait volontiers avec une délicate discrétion, relisant et corrigeant les épreuves et donnant souvent d'excellents avis. Plusieurs opérations très graves^{ooo)} qui l'obligeaient à l'immobilité sur une chaise longue, lui donnaient ainsi beaucoup de temps disponible. Loin de s'en décourager ou d'en ressentir de l'amertume, elle en avait profité pour développer et raffiner son esprit distingué et éclairé. »^{oooo)} Après quarante ans, son souvenir est encore vivant à Montfermeil.

Pendant la guerre de 1914/18, Madame Funck-Brentano perdit deux fils et un gendre, ce qui lui brisa le cœur. Elle décéda le 12. 7. 1919 à l'âge de 57 ans.

^{o)} Lucien NOEL, Quelques souvenirs inédits, op. cit.

^{oo)} Le millésime de 1893 qui figure sur la plaque apposée par la municipalité de Montfermeil est inexact.

^{ooo)} En 1903 elle dut subir l'amputation d'une jambe.

^{oooo)} J. FORMIGE, Discours prononcé lors de l'inauguration de la plaque apposée sur la maison de Funck-Brentano à Montfermeil, le 24. 10. 1948.